

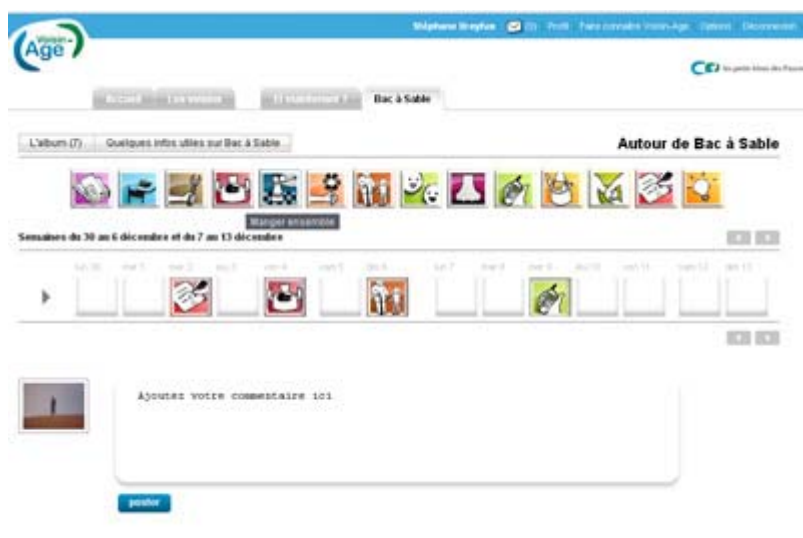


Imprimer cet article publié le 02-12-2009 sur le site www.la-croix.com



Le réseau social en ligne Voisin-Age.fr réunit des voisins de tous âges

À Paris, Voisin-Age.fr cherche à rompre l'isolement des personnes âgées en les rapprochant de leurs voisins



Capture d'écran de Voisin-age.fr

Il règne une ambiance familiale dans le petit appartement d'Hélène, dans le 17^e arrondissement de Paris. Atablée devant un thé glacé, l'octogénaire devise gaiement avec Valérie, 30 ans, et sa fille, Blandine, 13 ans. Hélène raconte son quotidien, ses petits soucis, ses souvenirs. Valérie, chargée de recrutement chez Allianz, l'écoute attentivement.

Parmi les dizaines de photos de famille qui ornent les murs, il y a celle de Valérie et de Blandine. Pourtant, aucun lien familial ne les lie à elle. C'est un site Internet, Voisin-age.fr, qui les a réunies en cette fin d'après-midi. Ce réseau social en ligne créé en juin 2009 par les petits frères des Pauvres, cherche à lutter contre l'isolement des seniors en les rapprochant de leurs voisins de quartier.

À l'initiative du projet, Giovanni Pandolfo, salarié de cette association d'aide aux personnes âgées, avait tout d'abord utilisé Peuplade.fr, réseau social local où sont échangés informations, services et biens (217 000 membres sur Paris, Grenoble et Marseille). En 2004, il y crée un groupe de voisins du 17^e arrondissement, souhaitant venir en aide aux habitants âgés d'un hôtel social du quartier.

Conditions d'inscription plus strictes que sur Facebook

Devant le succès remporté, naît l'idée d'un site sur mesure, assurant une totale confidentialité. « Cela a rassuré le conseil d'administration des petits frères, qui formulait des craintes à ce sujet. Il a financé l'intégralité du projet dont le budget est de 60 000 € », raconte Giovanni Pandolfo.

Le site, ouvert à tous, célibataires, couples et familles, est sous le contrôle permanent de ses administrateurs. Les 70 « voisins » inscrits pour venir en aide aux 40 « voisinés » ont dû se plier à des conditions qu'on ne rencontre jamais sur les réseaux comme Facebook.

Ils doivent adhérer à une charte de bonne conduite, conforme aux « valeurs des petits frères des Pauvres », fournir la photocopie de leur carte d'identité et renseigner leur profil : photo, nom, prénom, adresse et, surtout, les échanges qu'ils souhaitent privilégier avec les personnes âgées.

"Le but n'est pas d'instaurer un rapport aidant-aidé"

Giovanni Pandolfo met ensuite « voisineurs » et « voisinés » en contact en fonction de leurs affinités communes et de leur proximité géographique. Valérie, qui est passée depuis peu à un temps partiel pour avoir une vie associative, s'occupe ainsi de quatre personnes au sein de Voisin-Age.

« Les activités sont très différentes, décrit-elle. L'une des voisinées aime sortir, alors nous allons au café. Il y a quelque temps, nous sommes même allées voir le dalaï-lama lorsqu'il était à Paris. Une autre vit entourée de nombreux animaux de compagnie : elle a donc souvent besoin qu'on lui achète des produits pour en prendre soin. »

« Plus que leurs besoins, ce sont les goûts et envies des seniors qui sont ainsi mis en avant, souligne Giovanni Pandolfo. Le but n'est pas d'instaurer un rapport aidant-aidé, mais de créer un lien social. » C'est le potentiel de mise en relation de ces sites qui explique leur floraison depuis deux ou trois ans, selon Carole-Anne Rivière, directrice du programme «[Plus longue la vie](#)» à la Fondation Internet nouvelle génération (Fing) : « On voit émerger des réseaux sociaux pour tous les âges et très segmentés : pour l'intrafamilial ([ViaFamilia.com](#)), pour les seniors qui souhaitent rester actifs et vendre leurs services ([BitWiin.com](#)) ou pour favoriser l'intergénérationnel ([Voisin-Age.fr](#) ou [Aidonsensemble.fr](#)). C'est un outil de choix dans le cadre de la réflexion sur le bien-vieillir. »

C'est aussi l'aide à la carte qui séduit

Qu'apporte le réseau social en ligne de plus que la mise en relation par une association classique ? Tout d'abord, une coordination optimale des actions en faveur d'une personne âgée. Valérie et les trois autres voisineurs qui s'occupent d'Hélène ont accès à son agenda sur le site. Y sont notées toutes les activités prévues avec elle.

« Le but n'est pas de tout savoir sur son emploi du temps, rassure Giovanni Pandolfo, mais d'éviter les doublons ou les périodes durant lesquelles personne n'est disponible pour elle. Lors des périodes de grand froid ou de canicule, cela peut être vital. » Par ailleurs, après chaque activité, Valérie rédige un petit compte rendu sur la page d'Hélène pour tenir au courant les autres. Les informations circulent donc plus facilement autour de la personne âgée, dont l'isolement est ainsi atténué.

C'est aussi l'aide à la carte qui séduit. « On ne se sent pas obligés de faire des choses qu'on n'a pas envie de faire », observe Valérie. « Le membre choisit de se rendre disponible ou pas, précise Giovanni Pandolfo. Il détermine donc lui-même le moment où il accepte d'être sollicité. Cela évite de créer un sentiment de culpabilité en cas de non-disponibilité. »

"C'est comme une deuxième grand-mère"

Enfin, sur le plan personnel, « cela m'apporte beaucoup de bonheur et d'affection », dit Valérie, dont la mère est décédée quand elle était enfant. « Ce qui m'a aussi beaucoup plu, c'est de pouvoir mener cette activité avec ma fille, lui transmettre des valeurs de solidarité. » Le regard de Blandine sur les personnes âgées a changé depuis qu'elle a appris à jouer à la belote avec Hélène ! « C'est comme une deuxième grand-mère », reconnaît-elle.

Gabriel, père au foyer de 32 ans, rend également visite à Hélène avec son bébé d'un mois et demi. « Mes parents habitent en Bretagne. Or, je voulais que ma fille n'ait pas que des enfants autour d'elle. Et puis, en tant père au foyer, cela me permet de voir des gens, nouer des relations amicales. »

Dans le système bien rôdé de Voisin-Age, il y a cependant un hic : seuls quelques seniors accèdent à Internet. Le dispositif a été bien entendu présenté à Hélène et aux autres voisinés lors des réunions mensuelles de Voisin-Age, ce qui les a rassurés quant à la confidentialité de leurs données. Mais la plupart des contacts avec les personnes âgées se font encore par téléphone.

« La fracture numérique est encore très forte, explique Carole-Anne Rivière. Mais la tendance est aussi à la diffusion des usages. Beaucoup de quinquagénaires ou de sexagénaires d'aujourd'hui sont connectés à Internet. Dans dix ans, ils le seront toujours... » Voisin-Age, qui a le projet de s'étendre sur l'ensemble du territoire parisien puis français, a sans doute de beaux jours devant lui.

Stéphane DREYFUS